

## **Mémoire et oubli dans l'Allemagne de l'après seconde guerre mondiale.**

*François Riether, 12 et 19 janvier 2016*

La tension entre mémoire et oubli est particulièrement forte dans l'Allemagne de l'après seconde guerre mondiale : besoin d'oublier un passé qui dérange – culpabilisant et donc paralysant -, besoin de tirer un trait sur les 12 années de terreur nazie, les crimes de guerre, les génocides ; l'urgence est de sortir du gouffre, de refaire société et de (se) reconstruire.

Mais la mémoire s'impose : il faut trouver les coupables et les condamner, il faut réparer autant que possible par respect envers les victimes, et faire la critique d'une histoire et d'une culture qui ont permis une telle « *perte collective de conscience morale* » (*Christa Wolf*).

Bref, pour ne pas recommencer.

Cette problématique mobilise aussi bien les champs politique et judiciaire que culturel au sens le plus large.

De la chute de Berlin le 8 mai 1945 - "l'heure zéro" -, au tournant des années 70 :

25 années où ont alterné rupture et continuité, à commencer par le refus que les Allemands opposèrent dans un premier temps à la très partielle "Justice des vainqueurs" imposée par les Alliés. Puis, dans les deux Allemagnes à peine créées, ont été menées des politiques de réconciliation nationale très différentes :

- à l'Est, la construction du socialisme était censée fédérer toutes les énergies et écarter tout danger de retour du nazisme ;

- à l'Ouest, Adenauer et la CDU se sont appuyés sur le désir d'oubli exprimé par une large partie de l'électorat pour réintégrer plutôt qu'épurer, agitant la peur du communisme au risque de ce que certains ont qualifié de "renazification".

C'est seulement à partir de la fin des 50's, une fois la prospérité revenue, que le sentiment de culpabilité collective et le devoir de mémoire ont commencé à s'imposer à l'ensemble de la société allemande, grâce en grande partie aux rappels incessants des intellectuels, en particulier des écrivains. Mieux que les politiciens, ils ont su conjuguer la mémoire et l'oubli, tâche énorme et jamais terminée, toujours d'actualité en ce début de XXI<sup>ème</sup> siècle.

Dans mon premier cours (12 janvier, campus Hannah Arendt), je tenterai de décrire l'état de ruine radicale dans lequel se trouvait l'Allemagne en 1945, puis le travail imparfait de dénazification, d'abord dans les zones occupées et à partir de 1949 dans les deux Allemagnes.

Dans mon deuxième cours (19 janvier, Agroparc), je dessinerai un rapide panorama de la littérature allemande de l'après-guerre, où la notion de "passé qui ne passe pas" occupe la place centrale. Je m'attarderai sur quelques œuvres particulièrement emblématiques : "L'Instruction" de Peter Weiss, "Le Tambour" de Günter Grass, et surtout "Trame d'Enfance" de Christa Wolf, magnifique réflexion sur la mémoire et l'oubli.

Je conclurai en évoquant quelques controverses qui ont agité (et agitent encore) l'Allemagne réunifiée.

Ci-après, bibliographie + liste des auteurs et des ouvrages cités.

## Bibliographie :

- Edgar Morin : *L'an zéro de l'Allemagne*. Éditions de la Cité universelle, Paris 1946  
Ernst von Salomon : *Le Questionnaire*. Gallimard, Paris 1953  
Gibert Badia et Pierre Lefranc : *Un Pays méconnu : la RDA*. Éditions Leipzig, 1963  
Melita Maschmann : *Ma jeunesse au service du nazisme*. Plon, 1964  
Alfred Grosser : tous ses ouvrages sur l'Allemagne, et en particulier *L'Allemagne de notre temps*, Fayard, Paris 1970  
Stig Dagerman : *Automne allemand*. 1967 – Babel Actes-Sud 1980  
Eberhard Jäckel : *Hitler idéologue (Hitlers Weltanschauung)*, 1981. Trad. française Gallimard "Tel" 1995  
Joseph Rovin : *France – Allemagne, deux nations, un avenir*. Julliard, Paris 1988  
Louis Dupeux : *Histoire culturelle de l'Allemagne*. PUF, Paris 1989  
Alfred Wahl : *La seconde histoire du nazisme dans l'Allemagne fédérale depuis 1945*. Armand Colin, Paris 2006  
Paul Ricoeur : *la Mémoire, l'Histoire, l'Oubli*. Points Seuil 2000  
Patrick Weil : *L'Esclavage, la colonisation, et après...* PUF 2005  
Peter Longerich : *Nous ne savions pas*. Héloïse d'Ormesson, Paris 2008  
Jean-Louis de la Vaissière : *Qui sont les Allemands*. Max Milo, Paris 2011  
Pierre Bayard : *Aurais-je été résistant ou bourreau ?* Minuit, Paris 2013  
Sabine Moller, Karoline Tschuggnall, Harald Welzer : *"Grand-Père n'était pas un nazi". National-socialisme et Shoah dans la mémoire familiale*. Gallimard Essais, Paris 2013

## En allemand :

- Johannes Hartmann : *Das Geschichtsbuch*. Fischer, Frankfurt am Main 1955  
H. A und E. Frenzel : *Daten deutscher Dichtung*. DTV, München 1962  
Peter Longerich : *Politik der Vernichtung (Politique de l'anéantissement)*. Piper, Munich 1998  
Norbert Frei : *Vergangenheitspolitik. Die Anfänge der Bundesrepublik und die NS-Vergangenheit (Politique du passé. Les débuts de la RFA et le passé nazi)*. Beck, Munich 1999  
Eberhard Jäckel : *Ein deutsches Denkmal : Der Streit um das Denkmal für die ermordeten Juden Europas (Un monument allemand : la controverse à propos du mémorial de l'Holocauste des juifs d'Europe)*. Argon, Berlin 1999  
Peter Reichel : *Vergangenheitsbewältigung in Deutschland. Die Auseinandersetzung mit der NS-Diktatur von 1945 bis heute (Surmonter le passé en Allemagne. La confrontation avec la dictature nazi de 1945 à aujourd'hui)*. Beck, Munich 2001  
Helmut König : *Die Zukunft der Vergangenheit. Der NS im politischen Bewusstsein der BRD (L'avenir du passé. Le national-socialisme dans la conscience politique de la RFA)* Fischer, Frankfurt am Main 2003

3 ouvrages pour bien comprendre ce qui a fait du nazisme un cas unique et particulièrement monstrueux dans la longue histoire des totalitarismes :

- ✓ "LTI" (Victor Klemperer – 1947 – trad. française Pocket) pour les dimensions linguistique, historico-culturelle, esthétique, prophétique et religieuse du nazisme.
- ✓ "Si c'est un Homme" (Primo Levi – 1947 – trad. française Pocket et œuvres complètes en Bouquins) pour la description de l'univers concentrationnaire.
- ✓ "Seul dans Berlin" (Hans Fallada – 1947 – trad. française Folio) pour la description de la vie quotidienne en Allemagne sous le nazisme.

## **Auteurs et ouvrages allemands cités dans le cours sur la littérature de l'après-guerre :**

(dans l'ordre où ils sont cités dans le cours)

- Gottfried Benn (1886-1956) – *Double Vie* - trad. française aux Éditions de Minuit + poèmes (NRF)  
Ernst Jünger (1895-1998) – *Orages d'acier ; Sur les Falaises de Marbre* - trad. française en Poche  
Robert Musil (1880-1942) – *L'Homme sans Qualités* - trad. française chez Points  
Alfred Döblin (1878-1957) – *Berlin Alexanderplatz* - trad. française chez Folio  
Erich-Maria Remarque (1898-1970) – *À l'Ouest, rien de nouveau* - trad. française en Poche ou chez Stock avec préface de Patrick Modiano  
Thomas Mann (1875-1955) - nombreuses traductions et éditions. Oeuvres disponibles en Poche  
Heinrich Mann (1871-1950) – *Professor Unrat (L'Ange bleu) ; Le Sujet de l'Empereur* – éd. Grasset  
Hermann Hesse (1877-1962) – la plupart de ses œuvres en Livre de Poche  
Friedrich Wolf (1888-1953) – pas de traduction française à ma connaissance  
Anna Seghers (1900-1983) – *Transit ; Les Morts restent jeunes* - trad. française chez Autrement  
Bertolt Brecht (1898-1956) – la plupart de ses œuvres traduites aux éditions de l'Arche  
Theodor Plievier (1892-1955) - Trilogie *Stalingrad / Moscou / Berlin* - pas de traduction française  
Hans Fallada (1893-1947) - *Seul dans Berlin* - trad. française Gallimard Folio  
Carl Zuckmayer (1896-1977) – *Le Général du Diable* (film disponible en DVD)  
Hans Helmuth Kirst (1914- 1989) – *08/15, la révolte du caporal Asch* - trad. française J'ai lu  
Victor Klemperer (1881-1960) – *LTI, la langue du 3<sup>ème</sup> Reich* - trad. française en Pocket  
Wolfgang Borchert, (1921-1947) - *Dehors devant la porte* trad. française éd. Jacqueline Chambon  
Heinrich Böll (1917-1985) - *Portrait de groupe avec dame ; L'Honneur perdu de Katharina Blum*  
traduction française chez Points  
Journal d'Anne Frank (1947) - traduction française Le Livre de Poche  
Max Frisch (1911-1991) - *Homo Faber ; Andorra* - trad. française Gallimard – Folio  
Arno Schmidt (1914-1979) - la plupart de ses œuvres traduites chez Tristram et Christian Bourgois  
Paul Celan (1920-1970) - *La Rose de personne*, trad. Le Nouveau Commerce, 1979  
*Pavot et mémoire*, trad. Christian Bourgois, 1987.  
Friedrich Dürrenmatt (1921-1990) - *Le Juge et son bourreau ; La Visite de la vieille Dame ; La Panne*  
trad. française en Poche ; *Les Physiciens* - trad. française L'Âge d'Homme  
**Peter Weiss (1916 -1982) – *Marat-Sade ; L'Instruction* - trad. française Le Seuil**  
**Günter Grass (1927-2015) – *Le Tambour* et la plupart de ses œuvres traduites chez Points-Seuil**  
Hans-Magnus Enzensberger (né en 1929) – *Mausolée et La Défense des loups (poèmes) ;  
Le Naufrage du Titanic ; Hammerstein* – trad. françaises Gallimard  
Heiner Müller (1929-1995) - *Hamlet machine ; La Mission ; Quartett ; Philoctète*- éd. de Minuit  
Rolf Hochhuth (né en 1931) – *Un Amour en Allemagne ; Le Vicaire* – trad. française au Seuil  
+ DVD du film "Amen" de Costa-Gavras  
Thomas Bernhard (1931-1989) – *L'Origine ; Avant la retraite ; Place des Héros*  
traductions françaises chez Gallimard  
**Christa Wolf (1929-2011) - *Le Ciel partagé ; Trame d'Enfance* – trad. française chez Stock**  
Martin Walser (né en 1927) – *Des Mariés à Philippsburg ("Ehen in Philippsburg"* - Suhrkamp  
1957) ; *Mort d'un critique* – 2006, Éditions des Syrtes  
Jürgen Habermas (né en 1929) - *Le Discours philosophique de la modernité* – Gallimard Tel  
*L'avenir de la nature humaine. Vers un eugénisme libéral ?*  
Gallimard, NRF essais, 2002  
Peter Sloterdijk (né en 1947) – *Règles pour le parc humain* - 1001 Nuits